

## *Écriture manuscrite : étonnante découverte 19. 11. 2019*

J'ai toujours accordé une grande importance à l'écriture manuscrite, par amour.

C'est esthétiquement beau, dans tous les sens –une fois de plus j'écoute ici l'étymologie- du mot « esthétique » : celui de la mise en page superbe, mais aussi celui du ressenti intense, qui fait votre propre corps beau justement parce qu'il ressent.

Car il y a la mise en page au moyen des supports et de l'outil que s'est donné qui a écrit, mais il y a aussi tout le vertige de sa présence alors qu'il n'est pas là, alors qu'il est peut-être mort, sa présence qui se donne toute et échappe toute, sa présence intimement proche et pourtant inaccessible, ceci sans la douleur poignante que provoque la photo presque toujours déceptive.

Enfant déjà, je regardais avec bonheur le tracé des lettres, celui dessiné, des institutrices au tableau, celui lancé, des adultes de la génération de mes grands-parents pratiquant l'anglaise, celui, majestueux, du gothique sur documents anciens pour moi, en Alsace et en Allemagne.

J'ai été heureuse, adolescente, de découvrir que la Bible impose au roi d'Israël de recopier quotidiennement un passage de la Thora. Lui-même ! Pas un scribe ! Pas l'ordinateur, donc ! J'en déduis que qui fait cela pose sur sa tête la couronne de royauté.

J'encourage obstinément mes élèves à utiliser au maximum l'ordinateur et au maximum l'écriture manuscrite. Je veux qu'ils aient à la fois l'efficacité de leur temps et l'amour de soi que seule donne l'écriture tracée de sa main, sa main travaillée par l'apprentissage ancien, sa main gauchie par des hontes, sa main assouplie par les extases ; sa main mue par son cœur, secret, douloureux, traumatisé, et plein d'espérance et comblé ; sa main rythmée par sa respiration tout à fait unique en ses scansion, ses blocages, ses libérations et sa profondeur ; sa main, portée par son souffle, ce qui est encore autre que la respiration, à la fois fragile et fort.

Enseignante, j'ai pour travail, essentiel, de réconcilier l'élève avec soi en son écriture. Il ne l'aime pas en général. Il ne la connaît pas, en général. Lors de la relecture de ma journée, prière du soir, je revois souvent les pages manuscrites de ceux qui me sont confiés par la Vie. Quel bonheur si l'un ou l'autre en vient à éprouver pour elle quelque fierté !

J'estime qu'une écriture est belle, quelle que soit sa graphie, si elle est propre, donc soignée, bien sienne, risquée. Ceci inclut le fait de barrer, mais avec élégance.

Ma propre écriture, je n'ai pas réussi à l'aimer avant... ces derniers jours. C'est donc advenu fort tard dans mon existence... L'événement, ou plus exactement l'avènement, est lié à "l'apparition" de la Vierge noire en moi, que j'ai déterrée, excavée, désincarcérée, et... intronisée. L'événement, ou plus exactement l'avènement, est lié à cette sorte de "retour du refoulé", pas tant au sens où l'entendent les psychanalystes - encore que... - mais au sens où il y a eu, par moi voulue et provoquée, venue au grand jour de la refoulée, déclaration de la clandestine que j'étais.

Voici donc une longue histoire, de près de soixante ans, celle d'une gauchère contrariée, très lente, donc brusquée tout au long de l'enfance et qui a toujours « fait vite », celle d'une dyslexique inadaptée qui a compensé, celle d'une amoureuse de la calligraphie que son

enseignant a renoncé à former parce qu'elle était désespérante en ses tracés toujours inversés jusque dans la disposition des pleins et des déliés.

Il y a quelques semaines, j'ai osé mon écriture et surtout le temps pour cette écriture. M'accordant ce temps, j'ai pu écrire grand. Mais alors, la taille des lettres était le double de ce qui est préconisé sur les lignes pré-établies. J'ai aimé, j'ai trouvé beau, j'ai surtout osé continuer à trouver beau bien que hors normes.

Je me suis aimée en cette graphie. J'ai décidé de la protéger désormais.

A mon grand étonnement, je découvre que cette nouvelle graphie agit sur moi. Elle me déploie ! C'est fabuleux.

J'en déduis que mon écriture antérieure, écrabouillée, contribuait à me ratatiner ! La découverte est importante pour moi. Elle est importante pour les adolescents qui me sont confiés pour le moment encore. J'entends bien utiliser cela dans ma pédagogie, une pédagogie exigeante et douce, placée sous le signe de l'amour de soi qui permet l'amour des autres et du monde.